

pétrolières. G. S. Hume a réussi à déterminer par les rocs à découvert et les rapports de certains puits une structure anticlinale sur la frontière Alberta-Saskatchewan près de la rivière Battle.

De temps à autre, on a aussi porté attention aux possibilités pétrolières de la région du lac Ainslie, île du Cap Breton. Ce sujet est discuté dans le rapport de W. A. Bell⁴, dans sa description de cette région.

Dans une étude admirable publiée par le bulletin de l'“American Association of Petroleum Geologists”, F. H. McLearn et G. S. Hume décrivent la géologie de la province d'Alberta au point de vue du géologue pétrolier, et donnent des observations faites en différentes parties de la province.

G. S. Hume⁵, après avoir discuté la quantité de carbone contenue dans le charbon comme une indication des possibilités du pétrole et après avoir donné des détails sur les analyses des charbons de l'Alberta, conclut que les résultats semblent indiquer qu'il est possible de pronostiquer avec une certaine certitude la présence de pétrole et de gaz là où le contenu en carbone est assez élevé, mais que pour pouvoir prédire le caractère du pétrole, la théorie du contenu en carbone n'est pas aussi positive pour le pétrole crétacé, comme on l'a constaté pour le pétrole de la Pennsylvanie.

Un rapport de grand intérêt pour les géologues en pétrole est celui de Ralph L. Rutherford sur la géologie du long de la rivière Bow entre Cochrane et Kananaskis, Alberta. Il a été publié par le Conseil des Recherches Scientifiques et Industrielles de l'Alberta.

Pyrite.—Un corps de pyrite cuprifère de dimensions considérables se trouve à trente milles en haut de la rivière Ecstall, sur la côte ouest de la Colombie Britannique. Il se trouve dans des résidus de roches surmontantes ou des pendants enclavés de schiste dans le batholite de la chaîne côtière. Il contient une petite quantité de cuivre, de zinc et de plomb, mais la concentration de l'un ou l'autre de ces métaux n'est pas suffisante pour donner aux gisements une importance économique dans les conditions actuelles. Ce gisement est décrit par H. J. C. MacDonald dans l'“Engineering and Mining Journal”. W. H. Collins et Wyatt Malcolm ont publié, lors du quatorzième Congrès Géologique International, tenu en Espagne en 1926, une monographie sur les ressources en pyrite du Canada et du monde entier.

Argent.—Parmi les rapports publiés on en trouve par A. C. Burrows³ et Geo B. Langford³ sur les régions argentifères de Gowganda et de Shiningtree, Ontario. Des veines argentifères ont été découvertes dans la région de Shiningtree dans du diabase Keweenawan près de son contact avec des formations supérieures. Dans la région de Gowganda, presque tous les dépôts argentifères se trouvent dans la diabase, mais quelques veines de moindre importance se trouvent dans la pierre verte qui les recouvre et le conglomérat voisin du contact igné.

Une étude de W. R. Jewell⁶ sur certains dépôts minéraux dans le district Hyder, Alaska, est d'un certain intérêt à cause de leur ressemblance à ceux du district de la rivière Salmon, Colombie Britannique. Ce sont principalement des veines de fissures. Les dépôts se rencontrent aussi dans des roches de sommet comme dissémination et comme remplacements partiels de roches des champs dans la zone de cisaillement. Les minéraux hypogènes forment la grande masse du minerai et consistent en pyrite, galène, sphalérite, chalcoppyrite, tétrahédrite, arsénopyrite pyrrhotite, freibergite, scheelite, or, chalmersite et molybdénite. Les minéraux supergènes sont épars ou absents.